

Konrad
LODER

Saïle

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Né en 1957 à Munich (Allemagne)

Vit et travaille à Paris

Crédits Photographiques : © Le télégramme

Konrad Loder est un artiste plasticien allemand, né en 1957 à Munich, en Allemagne. Diplômé de l'École des Beaux-arts de Munich en 1987, il s'engage rapidement dans une carrière artistique marquée par une démarche interdisciplinaire qui mêle arts et sciences. Dès la première année d'étude, il obtient une bourse de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, et, en 1988, une bourse de la ville de Bonn, ce qui lui permet de vivre à Paris. Résident à la Cité internationale des arts entre 1988 et 1990, il décide de s'installer définitivement dans la capitale. Depuis 1993, il a enseigné dans plusieurs établissements français, notamment à l'École professionnelle supérieure d'arts appliqués et d'architecture de la Ville de Paris (1995-1997) et à l'École supérieure d'art et de design de Reims (1997-1999). Depuis 2009, il est professeur à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

Une démarche artistique inspirée de la science et de la nature

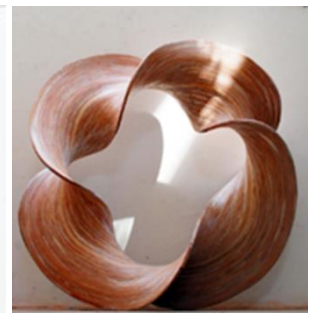
L'œuvre de Konrad Loder est souvent associée à des notions de recyclage, de transformation et d'évolution, puisées à la fois dans la nature et dans les mathématiques.

Ses sculptures sont des créations évolutives qui, telles des organismes vivants, se développent et se transforment avec le temps, ce qui constitue un processus important pour l'artiste. Konrad Loder se distingue également par une approche scientifique qui le pousse à observer et à expérimenter en continu les principes de la nature, en les transposant dans un langage artistique. Loin de se limiter à la création d'objets visuels, son travail plastique ouvre une réflexion sur les processus créatifs et la transformation. Par le biais de ses œuvres, il interroge le rapport de l'humain à son environnement et la manière dont il interagit avec la matière et les objets qui l'entourent. L'artiste n'hésite pas à utiliser des matériaux récupérés, parfois industriels ou quotidiens, qu'il transforme en sculptures ambitieuses, souvent de grande envergure, dans lesquelles il explore des formes géométriques complexes.



Atelier Konrad Loder - l'inventaire : *Tripes*, 2017, 576 éléments en bois contreplaqué, peint et ficelé, objet mobile, 90x90x10 cm (fermé) Crédits photographiques © Konrad Loder

Atelier Konrad Loder – dans mes archives : *Hérisson*, 2011, acier peint, 255 éléments, 90 x 40 x 30 cm. Coll. Part. (F). Crédits photographiques © Konrad Loder



Œuvre récurrente, une sculpture au lieu d'un sapin de Noël : *Tige tordue*, 2015, chêne collé, 30 x 30 x 240 cm, « Forêt », 2018, gravure numérique sur bois CP, 50x40 cm. Crédits photographiques © Konrad Loder

Créer une sculpture avec le pinceau : Atelier Konrad Loder, dans mes archives : *Rhipsalis*, (rhipsalis = genre de plante), 2010-12, 200x20x20 cm, fil de fer, textile, peinture acrylique. Crédits photographiques © Konrad Loder

Atelier Konrad Loder, dans mes archives : *Simplement tordu* (just twisted), 2013, bois collé, 130x130x40 cm. Crédits photographiques © Konrad Loder

En cours : *Vaisseau*, peinture sédimentaire / comment on obstrue une artère ? travail en plâtre et peinture acrylique, 2010 début d'exercice, 18x18x30 cm. Crédits photographiques © Konrad Loder

L'œuvre



Konrad Loder, Saüle, 1995, Sculpture, 12 anneaux, 49 éléments : 8 jaunes, 2 violets, 18 rouges, 10 bleus, 5 verts, 6 blancs, Acier peint. © Adagp, Paris. Crédit photographique : Parisienne de Photographie

Le titre de l'œuvre, *Saüle* (qui signifie « colonne » en allemand), évoque à la fois la verticalité, la stabilité et l'idée de croissance ou d'ascension. Bien que la sculpture semble statique au premier abord, elle révèle en réalité une dynamique interne. Elle invite à réfléchir sur le mouvement, la transformation et l'expansion. Ce qui apparaît initialement comme une structure géométrique fixe, composée de répétitions circulaires, se transforme, grâce au regard de l'observateur.ice, en un jeu de perspectives aux possibilités infinies.

Explorant la structure géométrique sous différents angles, le ou la spectateur.ice est invité.e à ouvrir une réflexion sur l'harmonie des formes et la fluidité des compositions. Par son jeu de couleurs, l'installation engage également les spectateurs.ices dans un processus de reconstruction mentale des éléments visuels éclatés. Cet aspect interactif confère à l'œuvre une dimension ludique, rendant l'expérience d'autant plus immersive et sensorielle.

À travers ses sculptures, Loder cherche à représenter des processus naturels tout en mettant l'accent sur le recyclage. *Saüle* en est un exemple concret, où il transforme des matériaux

industriels en œuvres poétiques. L'acier, matériau froid et résistant, est ici réutilisé de manière sensible pour donner vie à une sculpture qui peut évoquer une certaine fluidité bien que les éléments soient fragmentés. Le choix de l'acier souligne la solidité et la durabilité de l'œuvre, tandis que les formes circulaires rappellent des structures naturelles, comme des cellules ou des éléments biologiques.

Points thématiques liés à l'œuvre



Konrad Loder, *Saïle*, 1995, douze anneaux, cinquante éléments, acier peint, diam. 35 cm chaque élément, acquisition en 1996, collection du Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris. © Adagp, Paris. Crédit photographique : Parisienne de Photographie

L'une des grandes inspirations de Konrad Loder est la nature, qu'il considère comme un modèle pour la création. Se définissant comme « un observateur de la nature¹ » l'artiste crée des œuvres à l'image de celle-ci. Loder étudie avec attention la manière dont les formes vivantes se développent d'un point de vue organique et c'est ce processus qu'il cherche à transposer dans ses œuvres d'art. Ainsi, le processus même de création chez le sculpteur est comparable à celui de la croissance d'un végétal, au cours duquel la matière vivante se

¹ "Je suis un observateur de la nature", Source : <https://youtu.be/oxiBIEue76M?si=z3soYAM9q9VVDJw1>

métamorphose librement et à l'infini. En parallèle, il intègre des principes mathématiques complexes dans ses œuvres, en particulier les notions de géométrie et de symétrie. Ses sculptures peuvent ainsi être envisagées comme des expériences vivantes, des processus continuellement ouverts qui interrogent le rôle du hasard et de l'ordre dans la création.

Le travail plastique de Konrad Loder s'inscrit dans l'histoire de l'art, résonnant notamment avec les mouvements du Nouveau réalisme, de Fluxus ou encore de l'Art minimal.

Au regard de l'ensemble de ses créations, il est possible de retrouver une forme de critique de la société de consommation chère au Nouveau réalisme, à travers l'utilisation ponctuelle d'objets du quotidien. Cependant, plutôt que de simplement exposer ces objets, Loder les transforme pour leur donner une nouvelle vie, inspiré par les métamorphoses du monde du vivant. Il est aussi influencé par Fluxus, un mouvement qui valorise l'expérimentation laissant place à une part d'imprévu, il renoue avec les expérimentations des artistes du mouvement Fluxus, comme par exemple l'œuvre de Robert Filliou².

Loder intègre des éléments de surprise et de hasard dans ses sculptures, créant des œuvres en perpétuelle évolution. Ses matériaux semblent vivants, capables de se transformer de manière inattendue. Enfin, l'influence du Minimalisme se retrouve dans sa recherche de formes simples et géométriques. Konrad Loder utilise des principes mathématiques, comme la géométrie et la symétrie, pour structurer ses sculptures, tout en y ajoutant une dimension organique qui les rend dynamiques et ouvertes à l'interprétation.

En combinant ces influences historiques, l'artiste allemand transforme les matériaux récupérés en des œuvres d'arts, qui évoluent et surprennent, tout en intégrant des formes simples mais complexes à la fois. Au cœur de son travail, il explore la relation entre la forme, la matière, l'ordre et le chaos, ainsi que la nature et l'artifice.

² <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cqGyknn>

Dialogues thématiques avec d'autres œuvres de la collection



Anita Molinero, *Sans titre (mauve)*, 2014, 40 x 65 x 35 cm, béton, fer à béton, polystyrène peint à l'acrylique, Fonds d'art contemporain Paris Collections. © Adagp, Paris. Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de Photographie

Anita Molinero, *Sans titre (vert)*, 2014, 52 x 26 x 45 cm, béton, fer à béton, polystyrène coloré (boîtes McDonald), Fonds d'art contemporain – Paris Collections

La démarche d'Anita Molinero vise à bouleverser la tradition de la sculpture, tout en essayant de préserver sa force presque « virile ». L'artiste a créé un ensemble d'œuvres d'une surprenante diversité formelle et expressive. Rencontre du pop (par les matériaux qu'elle convoque notamment) et de l'informel, son travail ne consiste pourtant nullement en une esthétisation du banal. Au contraire, par l'altération qu'elle produit, son œuvre renseigne sur un effondrement possible, ou déjà advenu – post-Tchernobyl – de nos sociétés industrielles et consommatrices.

Anita Molinero utilise des objets industriels ou quotidiens qu'elle déforme par des gestes violents, créant une métamorphose sensorielle et expressive. Loder, lui, transforme aussi des matériaux récupérés, mais son approche est plus scientifique et évolutive, inspirée par la nature et les mathématiques. Les artistes partagent un intérêt pour la transformation de la matière, mais leurs approches diffèrent. Leur travail met en lumière le processus de transformation, que ce soit par la destruction ou l'évolution contrôlée.



Katinka BOCK, *Le sol d'incertitude*, 2006, Œuvre en 3 dimensions, Installation. Pavés parisiens en granit et grès recouverts d'une émulsion bitumeuse et d'un revêtement à base de caoutchouc et de résine synthétique. Fonds d'art contemporain – Paris Collections. © Katinka Bock. Musée Bourdelle – Paris / Crédit photographique : Hélène Mauri

Katinka Bock utilise des matériaux élémentaires comme le bois et les pavés, souvent en lien avec des contextes historiques et politiques, pour interroger l'espace urbain et ses symboles. Elle met en lumière la mémoire collective, comme avec ses pavés de Paris plongés dans le goudron, restituant leur potentiel révolutionnaire. De son côté, Konrad Loder explore la transformation à travers une démarche plus scientifique et évolutive, en utilisant des matériaux récupérés qu'il transforme en sculptures complexes. Bien qu'il s'intéresse à l'interaction avec l'environnement, sa pratique se distingue par une attention particulière aux processus naturels et aux formes géométriques.

Les deux artistes partagent une réflexion sur la transformation des matériaux et leur relation au territoire, avec toutefois des approches distinctes. Ces artistes manipulent la matière dans le but de questionner la relation entre l'humain, son environnement et l'histoire.



Pierre MALPHETTES, Une souche, 2008, Sculpture, Bois et vis ,90 x 80 x 56,7 cm, poids 40,8 kg. Fonds d'art contemporain – Paris Collections. © Adagp, Paris. Crédit photographique : Stéphane Piera/Parisienne de Photographie

Pierre Malphettes joue avec les éléments naturels (lumière, vent, eau) pour créer des installations poétiques qui interrogent la perception de l'espace et du paysage. Là où Loder explore les formes complexes et les cycles de transformation, Malphettes privilégie une approche plus contemplative, invitant à une réflexion sur la fragilité et la beauté du monde naturel. Loder s'inspire des principes naturels et scientifiques pour créer des sculptures évolutives à partir de matériaux récupérés, cherchant à reproduire des processus de transformation organique. Ils explorent tous deux la transformation des matériaux et la relation entre nature, espace et évolution.

Pour aller plus loin

L'artiste Konrad Loder à l'école maternelle Chantin, article du 06 mai 2015 :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/l-artiste-konrad-loder-a-l-ecole-maternelle-chantin_4293

“L'oeuvre se développe comme une plante”

<https://youtu.be/PcZWjPiEZvs?si=NjuSeOlfWi5PSaah>

“Je suis un observateur de la nature”

<https://youtu.be/oxiBIEue76M?si=z3soYAM9q9VVDJw1>

“J'essaye de comprendre comment le monde fonctionne”

<https://youtu.be/I3aJSqplsk?si=SU8HklODyzqF3tqb>

Site de Konrad Loder

<https://www.konradloder.com/index/>

Où l'on peut trouver également tous ses catalogues gratuitement (en pdf)

<https://www.konradloder.com/catalogues/>

Instagram de Konrad Loder

<https://www.instagram.com/konradloder35/>